

ROBUST : agroforesterie du café Robusta pour s'adapter au changement climatique et atténuer ses effets en Ouganda



Objectif du projet

L'objectif général du projet est de soutenir le développement économique durable en Ouganda en promouvant et améliorant le système d'exploitation agroforestière du café Robusta.

Contexte

Il ressort d'une analyse contextuelle récente¹ que « plusieurs études ont confirmé que l'Ouganda est vulnérable au changement climatique » et que « ces changements auront probablement des conséquences importantes pour l'agriculture, la sécurité alimentaire et les ressources en sol et en eau ». Un rapport plus récent de l'AMCC+² a également épinglé les différentes contraintes limitant la réponse du pays au défi, telles que :

Capacité limitée aux niveaux national et districtal pour mettre en œuvre et suivre les interventions des projets liés au changement climatique ;

Communauté et structures et dispositifs institutionnels faibles pour un processus décisionnel participatif dans l'identification, l'évaluation et la gestion des stratégies d'adaptation ;

Capacité d'adaptation économique faible en raison d'une forte exposition aux impacts du changement climatique, de l'accès restreint des ménages aux stratégies d'adaptation et de leur capacité limitée à soutenir celles-ci.

¹ <https://www.gcca.eu/fr/programmes/adaptation-au-changement-climatique-en-ouganda>

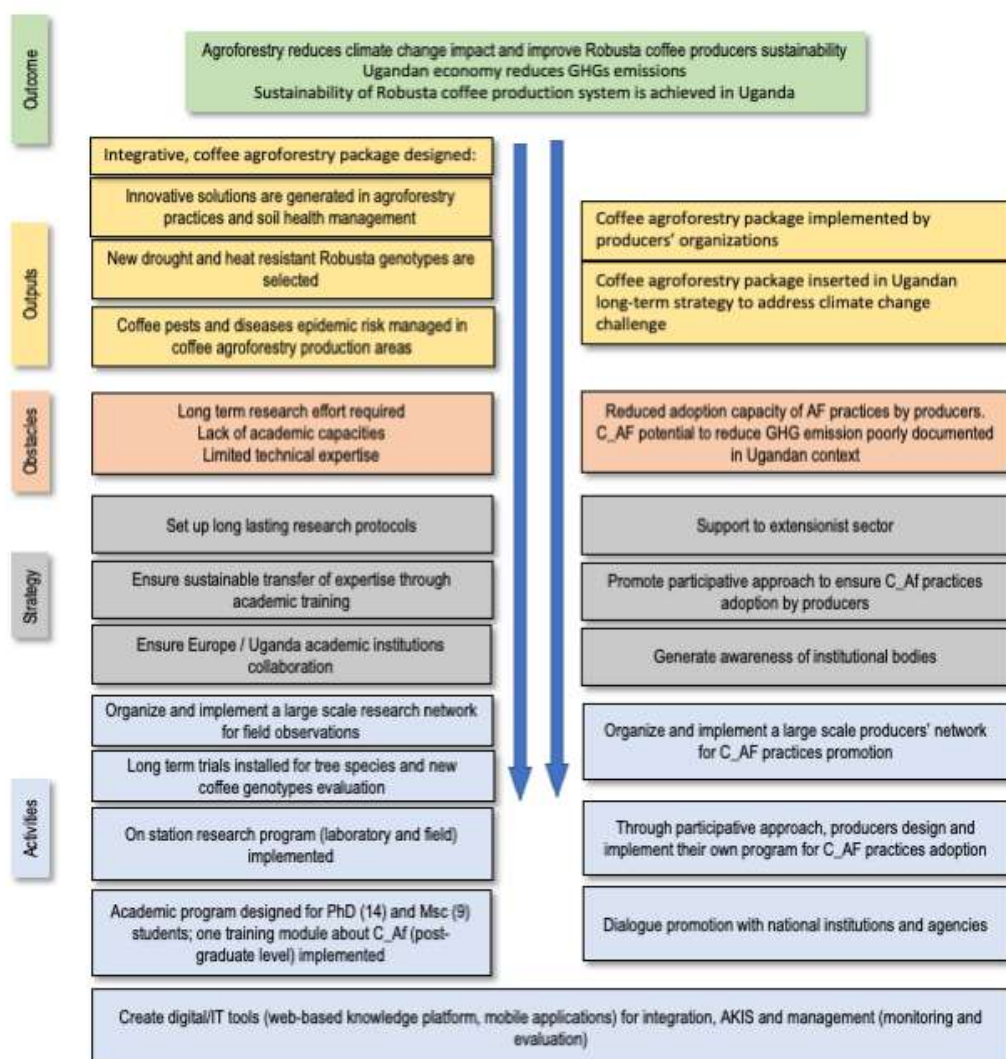
² K. N. Igboke & J. Kobusinge ; 2018 : Increasing climate change adaptation capacities of agriculture communities in Uganda. Événement AMCC+ (19 juin 2018) à Adaptation Futures 2018 ; 18-21 juin 2018 ; Le Cap, Afrique du Sud

Le secteur de la production de café en Ouganda n'est pas immunisé contre ces contraintes générales. C'est l'un des principaux contributeurs à l'économie du pays, représentant plus de 20 % des recettes en devises étrangères du pays et subvenant aux besoins d'environ un million de ménages agricoles. Mais le secteur est sous la menace de l'impact du changement climatique, à savoir le risque d'une perte de productivité et de revenus et d'une apparition de foyers d'espèces émergentes ou envahissantes.

Théorie du changement pour atteindre les objectifs

Le projet vise à promouvoir l'agroforesterie dans le secteur de la production du café Robusta en Ouganda comme moyen de contrer l'impact négatif du changement climatique sur la population et l'environnement. Pour atteindre cet objectif, il interviendra dans trois zones différentes pour diverses réalisations :

- Recherche, afin de concevoir un ensemble agroforestier intégré pour un café plus durable et plus résilient ;
- Collaboration avec les producteurs afin de promouvoir la définition de l'ensemble et son adoption ;
- Développement d'une approche multiacteurs, de façon à intégrer l'ensemble dans la stratégie à long terme de l'Ouganda pour s'attaquer aux défis du changement climatique.



Les activités de recherche devraient générer des extrants qui élargiront la base de connaissances de l'agroforesterie du café en Ouganda. Plusieurs domaines seront explorés : sylviculture pour évaluer les avantages de différentes espèces d'arbres plantés parmi les caféiers, science du sol (eau, nutriments, carbone) pour concevoir des pratiques de gestion améliorées, caractérisation du microbiome du café pour révéler les avantages de l'interaction étroite entre le caféier et les micro-organismes environnants, parasites et maladies du caféier pour évaluer le risque actuel et futur d'épidémies et le meilleur moyen de les contrôler selon des principes agroécologiques, et génétique du café pour lancer un programme de reproduction pour un café résistant à la sécheresse et à la chaleur.

Une collaboration avec les producteurs sera menée à grande échelle, dans toute la zone de production du café Robusta du pays. Le projet devrait interagir avec plus de 20 organisations de producteurs, dans minimum 10 districts, le long de deux transects géographiques : nord/sud et est/ouest. Sur le site des coopératives partenaires, le projet installera des parcelles afin de mener les recherches sur l'agroforesterie, la santé des plantes et du sol, y compris le suivi des parasites et maladies du caféier et la caractérisation de l'environnement (sol, paysage, climat). Avec ces mêmes coopératives, le projet organisera une formation conventionnelle (transfert d'informations et de technologies), mais aussi un dialogue continu avec les agriculteurs afin de comprendre leur perception des pratiques agroforestières et de guider la formulation et la mise en œuvre de leur propre « plan d'action » agroforestier pour le café. La connexion des deux réseaux devrait générer une interaction permanente entre les chercheurs et les communautés de producteurs, ce qui facilitera la définition de l'ensemble agroforestier du projet intégré. Sur la base de ces échanges et de cette formation, les producteurs établiront leur propre plan d'action afin de mettre en œuvre un programme agroforestier au niveau communautaire. En interaction permanente avec les scientifiques du projet, les producteurs adapteront leur plan d'action tout au long de la durée du projet en fonction des résultats obtenus progressivement par les chercheurs.

Par le biais de l'approche intégrée, le projet suivra le processus d'adaptation et d'adoption des pratiques agroforestières par les agriculteurs, en vue de détecter à un stade précoce les contraintes susceptibles d'entraver l'adoption des innovations. L'approche sera particulièrement détaillée dans le domaine des TIC afin de faciliter l'utilisation des nouvelles technologies (Internet, application mobile, etc.) par les agriculteurs. Par ailleurs, le projet amorcera et entretiendra un dialogue permanent avec le secteur national du café afin de sensibiliser à l'ensemble agroforestier du café et à sa capacité à accroître la durabilité du secteur économique agricole, tout en réduisant les émissions de GES de l'Ouganda. Les institutions nationales reconnaîtront ainsi l'agroforesterie comme une option intéressante pour développer le secteur de la production de café et la considéreraient comme une partie intégrante de la stratégie du pays pour s'attaquer aux défis du changement climatique.

Principales activités

Pour réaliser son objectif, le projet s'articule autour de trois grands domaines d'activités :

Activités en station de recherche (centres NaFORRI et NaCORI), comme des essais et du travail de laboratoire, afin de mettre en œuvre des protocoles complexes dans un environnement contrôlé ou semi-contrôlé, **ainsi que formation universitaire** (avec la contribution de tous les partenaires de recherche), y compris formation des étudiants (maîtrises et doctorats) et enseignement postuniversitaire d'un programme d'agroforesterie du café.

Réseaux de suivi sur le terrain : le projet organisera deux réseaux connectés pour la recherche et la collaboration avec les producteurs, et ce dans toute la zone de production du café Robusta.

Promotion des outils informatiques intégrés dans une plateforme de connaissances qui sera conçue dans le cadre du projet et adaptée aux besoins des utilisateurs afin d'assurer la collecte, la gestion, la circulation et l'intégration des données. À ce titre, la plateforme est considérée comme un outil AKIS pertinent qui proposera diverses options d'accès en fonction des utilisateurs finaux (agriculteurs, techniciens, scientifiques, étudiants, et grand public).

Organisation

Le projet est organisé en sept modules de travail principaux, regroupés en trois composantes :

Composante recherche (responsable : CIRAD)

- Options de diversification des arbres (NaFORRI)
- Écologie des sols dans les systèmes agroforestiers du café Robusta (NaFORRI, IRD, CIRAD)
- Sélection génétique du café Robusta pour la résistance à la sécheresse et à la chaleur (NaCORI, CIRAD)
- Épidémiologie des parasites et maladies du café Robusta : gestion des risques dans des contextes d'agroforesterie et de changement climatique (NaCORI, Université Makerere, *icipe*, CIRAD)

Composante développement (responsable : UCFA)

- Outils informatiques pour la recherche sur le café et la gestion de la chaîne de valeur du café (Strand, CIRAD)
- Dialogue avec les organisations de producteurs, promotion de l'agroforesterie, et transfert technique (UCFA, *icipe*)

Composante coordination (responsable : CIRAD)

- Coordination, y compris suivi et évaluation, intégration des résultats, sensibilisation et dialogue avec les autorités nationales.

Gouvernance

- Le projet est mis en œuvre par un « comité de coordination » composé de tous les partenaires directs du projet. Ce comité est présidé par le CIRAD et intervient quotidiennement avec le soutien de co-coordonateurs du NaFORRI, du NaCORI et de l'UCFA. Entre autres activités, le comité de coordination est en charge de la gestion du projet, du suivi et de l'évaluation, du compte rendu et de la communication des informations aux partenaires du projet.
- Une fois par an, le comité de coordination présente et discute des réalisations du projet et du plan de travail avec le comité directeur, dans lequel les autorités nationales (science, réglementation, politique) sont représentées.

Organisation responsable de la mise en œuvre

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (**CIRAD**, France)

Partenaires du projet

Partenaires directs : National Forestry Resources Research Institute (NaFORRI, Ouganda), National Coffee Research Institute (NaCORI, Ouganda), Université Makerere (Ouganda), Uganda Coffee Farmers Alliance (UCFA), International Centre of Insect Physiology and Ecology (*icipe*, Kenya), Institut de recherche pour le développement (IRD, France), Strand Life Sciences (Inde)

Partenaires tiers : Université de Wageningen (Pays-Bas), Université de Padoue (Italie), International Women's Coffee Association (IWCA, Uganda Chapter).

Associés du projet : coopérative Bundibugyo (Ouganda), et sous-traitants du projet. Ecocharcoal Ltd (Kenya)

Localisation Ouganda

Financement et cofinancement Union européenne : 4,15 millions €

Partenaires : 0,28 million €

Durée Quatre ans à partir du 1^{er} décembre 2021

